

LES PARVIS DU PLATEAU

Avril 2019

UNITÉ PASTORALE DU PLATEAU

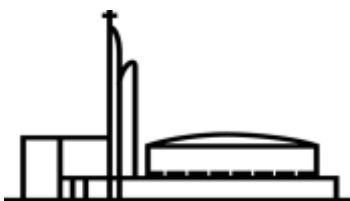
Année 14 / Numéro 45



Eglise du CHRIST-ROI
Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



Eglise de SAINT-MARC
Rue des Racettes 2
Courrier et contact : UP Plateau
ch. de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



Eglise de SAINT-MARTIN
Route de Chancy 122
Courrier et contact : UP Plateau
ch. de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



SECRETARIAT UP PLATEAU
Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy
022 792 17 45
up.plateau@bluewin.ch

Les Parvis du Plateau
Ccp 12-17036-4
CH85 0900 0000 1201 7036 4

Dans la catégorie « meilleure actrice », la gagnante est
MARIE-MADELEINE

pour son rôle dans le court-métrage, tourné en trois jours,
« La Résurrection du Christ »

Pour moi, parmi tous les « acteurs » de la Résurrection, c'est elle, une femme, que je choisis, parce qu'elle incarne le mieux le courage, la fidélité et surtout parce qu'elle me touche droit au cœur.

Jusqu'au bout, jusqu'au pied de la croix, elle aura été là. Disciple fidèle, elle sera présente au tombeau et la première à annoncer que le Christ est ressuscité. Car oui, le premier témoin est une femme !

C'est d'ailleurs à cette même femme que Jésus choisit de se révéler et c'est encore elle qui l'annonce aux apôtres.

En mettant ainsi Marie-Madeleine en exergue, Jésus brise les codes culturels de la société patriarcale de l'époque et confirme en même temps la relation exceptionnelle qui les unissait.

Je me sens personnellement proche du personnage de Marie-Madeleine qui reste un exemple très fort de loyauté.

Son cheminement spirituel est un modèle de persévérance qui me signifie clairement que tous les possibles sont ouverts.

Avec elle, je passe des pleurs à la joie, du doute à la confiance, de l'obscurité à la lumière.

Marie-Madeleine est entrée en scène avant, autour et après la croix, en compagnie de nombreux autres « acteurs », ayant un rôle précis à jouer et une mission particulière à accomplir.

Et qu'en est-il pour nous qui sommes en route vers Pâques ?

Nous, nous appartenons tous au casting de cette histoire incroyable et extraordinaire. De la qualité de notre interprétation dépend la force de notre témoignage.

De notre intime conviction dépend la récompense : au palmarès de la vie éternelle, nous sommes tous nommés... et sur le podium de la foi, nous avons chacun une place.

Au final, ne sommes-nous pas tous gagnants ?



Ludovic Brea : la grande Crucifixion (détail)

Comment les apôtres ont-ils pu croire en la Résurrection ? Leur foi et leur espérance en Jésus ont subi une épreuve apparemment insurmontable. Les textes évangéliques sont remplis de leurs doutes et de leurs résistances. Mais Jésus se fait reconnaître, soit par des gestes (il montre ses plaies, il rompt le pain), soit en leur commentant les Ecritures. Il entraîne alors chez ses disciples la joie de la foi.

Les premiers témoins de la Résurrection sont des femmes, parmi elles **MARIE-MADELEINE**. Ce point est plus qu'un détail puisqu'au regard de la loi juive, le témoignage des femmes n'est pas recevable. D'ailleurs, l'annonce de la disparition du corps de Jésus n'a suscité qu'incrédulité, tout au plus la curiosité d'aller vérifier les choses.

Présente au pied de la croix, elle assiste avec tristesse à la mort du Christ. En découvrant le tombeau vide, alors qu'elle venait embaumer le corps, elle est submergée par le chagrin et l'incompréhension, oubliant la promesse de Jésus : Il ressuscitera au troisième jour.

« Pourquoi pleures-tu ? » demande l'homme qui se tient devant elle. Dans le désespoir et l'inquiétude, elle va jusqu'à dire : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, j'irai le prendre. » Mais quand l'homme prononce son nom avec douceur « Marie ! », elle reconnaît Celui qu'elle aime tant. Elle se précipite pour le serrer dans ses bras tant la joie et le soulagement sont grands. Mais Jésus lui dit : « Ne me retiens pas ! » et « Va trouver mes frères ! » Elle court avertir les disciples : « **J'ai vu le Seigneur !** »

Bouleversés par le témoignage des femmes, Pierre et Jean arrivent en courant et découvrent le tombeau vide. Le linceul est toujours là et le linge de tête roulé à part. Où est le corps de Jésus ? Certains pensent qu'il a été volé ou déplacé. Mais **JEAN**, le disciple que Jésus aimait, opte pour une autre interprétation. Il établit un lien avec les annonces de l'Écriture. Dans son cœur, la nouvelle troublante de la disparition du corps devient bonne nouvelle : le Christ est ressuscité comme Il l'avait annoncé. Alors « **il vit et il crut** ».

Jean-Michel Poncet, pourquoi vous identifiez-vous à Jean ?

Je pense pouvoir m'identifier à la plupart des personnages, acteurs de la Résurrection ; j'aimerais cependant me référer à Jean le disciple.

Il s'est révélé une discrète présence au pied de la croix avec Marie (Jean 19,26), puis un témoin privilégié de la Résurrection au matin de Pâques, avec Simon Pierre (qui a renié trois fois avant d'être réhabilité). Ce sont les êtres les plus humbles de la société (les bergers, les femmes) qui sont les premiers.

En quoi vous retrouvez-vous dans cette attitude ?

Il vit et il crut (Jean, 20,8) : tout est dit. Comme un coup d'éclat, une foi inébranlable, Jean nous laisse ses écrits, son Évangile, pas besoin de voir les stigmates. Quelle force ! Jésus lui confie sa mère, notre Mère, et nous tous par extension. Quel modèle pour la foi de chacun de nous !

PIERRE a douté, a renié Jésus. A l'annonce du tombeau vide, bouleversé, il accourt avec Jean. Il a besoin de voir et de savoir. Alors que tout semble perdu, sa fidélité au Christ lui permet de dépasser ses doutes et de rendre publiquement témoignage de sa foi.

Christian Sigrist, pourquoi vous identifiez-vous à Pierre ?

En raison de l'empressement, rempli de questions et d'attente avec lequel il s'élançait en courant vers le tombeau vide, ou à la nage vers Jésus ressuscité. Plein de confiance, malgré son reniement et son incompréhension, il ne saisit pas immédiatement la Résurrection et ne reconnaît pas Jésus sur la plage. Mais Pierre est enthousiaste et impatient de retrouver le Christ, sûr de son pardon et de son accueil bienveillant.

En quoi vous retrouvez-vous dans cette attitude ?

Je me sens proche de lui dans ses trahisons, couplées à un élan spontané vers le Christ, une fois les moments d'épreuve et de tentation surmontés.



Père Rupnik : rencontre sur le rivage / détail
église Saint-Martin / Onex

LES DISCIPLES D'EMMAÛS

Fuir, quitter Jérusalem où l'impensable s'est produit : la mort de Jésus, en qui les deux disciples avaient mis toute leur espérance. A quoi bon rester ? Les deux hommes partent, désespérés.



Bénédictines du Mont des Oliviers :
les disciples d'Emmaüs

Un inconnu les rejoint sur la route. L'ont-ils seulement regardé ? Se sont-ils demandé qui il est ? Murés dans leurs sombres idées, ils l'entendent demander : « De quoi discutez-vous ? » Sans doute sont-ils soulagés de raconter les événements qui pèsent sur leur cœur, de déverser le trop plein de leur tristesse : « Nous avons l'espoir que... » et encore « Des femmes ont dit : Il est vivant ! » Jésus ne fait aucun commentaire sur leur état d'esprit et leur manque de confiance mais reprend avec douceur tout ce que disent les Ecritures à propos du Sauveur. Il invite ainsi ses compagnons à sortir de leur chagrin et de leur enfermement. Les deux hommes écoutent ses paroles réconfortantes. « **N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand Il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?** » Quelque chose de fort s'est passé puisque le soir venu, ils l'invitent à faire étape à l'auberge avec eux : « **Reste avec nous !** » Jésus partage le pain et c'est à ce simple geste qu'ils le reconnaissent. Leur esprit s'ouvre, leur cœur est rempli de joie. Les disciples ressuscitent à leur tour et retournent à Jérusalem pour annoncer la bonne nouvelle : **Oui, Il est vraiment ressuscité !**

Laurent Beausoleil, pourquoi vous identifiez-vous au compagnon d'Emmaüs ?

Il est exemplaire : il n'est ni plus ni moins qu'un être authentique, celui que j'essaie d'être chaque jour.

En quoi vous retrouvez-vous dans cette attitude ?

Ne dit-on pas que l'essentiel est invisible pour les yeux ? Certes, il n'a pas reconnu Jésus, mais qui de nous arrive à le reconnaître au premier regard ? Le compagnon est allé à la rencontre de Jésus, il a marché à ses côtés, il a échangé et finalement il a compris ! Avant ses yeux, c'est son être qui s'est ouvert au Christ. Notre vie de chrétien doit constamment nous rappeler qu'il faut que notre chemin soit rythmé par les rencontres. Il est important d'être toujours tourné vers l'autre sans préjugé et, comme le compagnon d'Emmaüs, de se laisser enthousiasmer par la rencontre !

MARIE a-t-elle vu le Seigneur ressuscité ? Fait-elle partie des témoins oculaires ?

Les Ecritures ne le mentionnent pas. Au pied de la croix, elle assiste à l'agonie et à la mort de son fils. Nous savons que Jésus la confie à Jean avant de rendre l'âme.

Nous savons aussi qu'elle ne se précipite pas au tombeau pour embaumer le corps. Pourquoi ? Sait-elle au plus profond d'elle-même que ce Dieu à qui elle a dit oui en toute confiance, dans un amour inconditionnel, sait-elle qu'Il a glorifié Jésus ? Sait-elle déjà que le tombeau est vide ? Marie a répondu à l'ange Gabriel : « Je suis la servante du Seigneur. Que ta parole s'accomplisse pour moi ! » Dès l'annonce, Marie est remplie de la plénitude de l'amour de Dieu. Elle ne doute pas, jamais !

Chantal Correnti, pourquoi vous identifiez-vous à Marie ?

Marie est sur un chemin divin, dès lors qu'elle a mis au monde son Fils. J'imagine combien de larmes, silencieuses, ont coulé sur son visage. Elle connaît la souffrance de la mort de son Fils et se relève dans l'espérance. Le divin l'emporte radicalement sur la dimension humaine.

En quoi vous retrouvez-vous dans cette attitude ?

Au pied de la croix, Marie est discrète; elle vit sa grande souffrance avec acceptation, abnégation, confiance aussi.



Les apparitions de Jésus après sa résurrection

THOMAS n'était pas avec les autres disciples quand Jésus s'est manifesté à eux. Quand ses compagnons lui disent : « **Nous avons vu le Seigneur** », il ne peut adhérer à cette affirmation incroyable. La douleur face à l'irrémissible est-elle si profonde que son intelligence et son cœur restent sourds à la bonne nouvelle ? Il dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

Huit jours plus tard, Jésus entre dans la pièce où les apôtres sont réunis. Il s'adresse à Thomas : « Avance ton doigt et vois mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté ! »

Thomas a-t-il touché le Seigneur ? Nulle trace dans les Ecritures. Sa foi s'exprime dans cette magnifique phrase : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » Acte de foi si court mais qui résume avec force et puissance ce que nous vivons dans l'eucharistie avec le pain partagé ; comme Thomas, nous renouvelons notre acte de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »



Père Marko Rupnik : Jésus et Thomas
église Jean XXIII / Petit Saconnex

Michel Brouet, pourquoi vous identifiez-vous à Thomas ?

Je m'identifie à quelqu'un qui demande des preuves et se méfie ; de par ma formation scientifique, je fonctionne ainsi : pas de preuve, pas de vérité. Par ailleurs, l'actualité nous incite à vérifier les sources d'information face aux « fake news ». Nous apprenons chaque jour que tel politicien a menti, malgré une réputation apparemment sans tache, à Genève, en France et ailleurs. On peut même citer les régimes politiques totalitaires dont le mensonge est la règle.

En quoi vous retrouvez-vous dans cette attitude ?

Connaissez-vous le comble du menteur ? Il ment tellement que l'on ne peut même pas croire le contraire de ce qu'il dit ! Si j'avais été Thomas, j'aurais très probablement agi comme lui !

Jésus est encore apparu :

aux apôtres et aux disciples sur une montagne en Galilée et sur le mont des Oliviers, à sept disciples au bord du lac de Tibériade (la pêche miraculeuse)

et après son ascension dans le ciel :

à Etienne avant sa mise à mort, à Jean sur l'île de Patmos, et encore à Saul de Tharse (Paul) sur le chemin de Damas.

La prochaine apparition aura lieu lors de son retour pour venir chercher les siens
(première lettre de Paul aux Thessaloniciens 4,16-17)

VIE DE L'UNITE PASTORALE

Célébrations de Pâques :

Jeu­di saint : St-Martin 20h
Ven­dredi saint : Christ-Roi 15h
Veillée pascale : St-Marc 21h
Pâques : St-Martin 9h30
Christ-Roi 11h

Célébrations pénitentielles :

lundi 15 avril au Christ-Roi 15h
mardi 16 avril à St-Martin 20h

Confessions individuelles :

mercredi 17 avril à St-Marc 15h-16h
vendredi 19 avril au Christ-Roi 16h-18h30

Première communion :

dimanche 2 juin à 10h à St-Martin

Clôture des catéchismes :

samedi 15 juin à St-Marc

Kermesses paroissiales

Christ-Roi :

du vendredi 3 au dimanche 5 mai

St-Marc :

samedi 15 juin

St-Martin :

samedi 14 et dimanche 15 septembre

→ ATTENTION ←

Une seule assemblée générale commune pour l'UP jeudi 16 mai à 20h au Christ-Roi

Après une partie propre à chaque paroisse, assemblée commune UP suivie du verre de l'amitié.

Impressum

Rédactrice responsable : Michèle Weibel
Mise en page : Anne-Marie Regad
Imprimerie Le Trapèze Jaune - 1203 Genève
Tirage : 550 exemplaires
CCP : Les Parvis du Plateau - 12-17036-4
CH85 0900 0000 1201 7036 4